

Paru dans l(es) édition(s) : informations non précisées

Giacometti

Depuis l'ouverture de la Fondation Maeght, le 27 juillet 1964 à Saint-Paul, « *L'Homme qui marche* » n'a quasiment jamais quitté la cour Giacometti. Dorénavant, les visiteurs seront peut-être tentés de le regarder différemment. Ce bronze grandeur nature vient de s'auroler d'un incroyable record. L'adjudication par Sotheby's d'un exemplaire similaire pour 74,35 millions d'euros, mercredi soir à Londres, en fait l'oeuvre la plus chère de tous les temps. Tout simplement.

Alberto Giacometti dépasse d'une courte tête Pablo Picasso, dont un tableau avait atteint en 2004 la bagatelle de 74,2 millions d'euros. Mais ce nouveau sommet surprend dans une période de récession, donnant un signe fort de la vitalité du marché de l'art. Démonstration supplémentaire de la confiance des grands collectionneurs : ils étaient encore une demi-douzaine à se disputer le lot au-delà de son estimation haute, soit 25 millions d'euros.

L'identité de l'acquéreur n'a pas été révélée. « *Si c'était un Français, je me ferais un plaisir de le faire savoir !* », dit Yoyo Maeght en plaisantant. Mercredi, elle était dans la salle. Sidérée par le feu des enchères, émue au souvenir de son grand-père. « *Je me suis dit : papy, tu ne t'es pas gouré !* » Une façon de rendre hommage à l'oeil d'Aimé Maeght, qui savait voir le génie sans se laisser aveugler par un prix.

Yoyo Maeght, tout juste rentrée de Londres, se réjouit de cette vente record qui devrait donner un coup de projecteur inespéré à la prochaine exposition de la Fondation. Son thème : Giacometti et les Maeght...

Pourquoi, mercredi, étiez-vous à Londres ?

Je voulais voir de mes propres yeux l'exemplaire mis en vente chez Sotheby's.

Des collectionneurs avaient sollicité mon avis. Ils demandaient notamment des précisions sur la nature de la patine. Je les ai rassurés : cet « *Homme qui marche* » est véritablement d'une qualité exceptionnelle.

Qu'avez-vous ressenti au coup de marteau ?

Pour être tout à fait honnête, je n'ai pas vraiment été estomaquée. Notre exemplaire est présent à Saint-Paul depuis une cinquantaine d'années. Et depuis une cinquantaine d'années, nous savons tous, à la Fondation, qu'il s'agit d'un chef-d'oeuvre absolu. Aimé et Marguerite Maeght considéraient Alberto Giacometti comme l'un des plus grands artistes du XXe siècle. Ils avaient bien raison ! Ce record, c'est aussi la confirmation de l'acuité de leur regard et de leur totale indépendance d'esprit.

Connaissez-vous l'histoire de l'exemplaire vendu ?

C'est mon grand-père qui l'a cédé en 1961 à un marchand américain. Et je dois dire qu'à cette époque, Giacometti était plutôt difficile à vendre. Mais il existe deux versions de « *L'Homme qui marche* ». Celle-ci devait être tirée à six exemplaires et deux épreuves d'artiste. L'un des six tirages n'a jamais été réalisé. La Fondation Giacometti pourrait encore le faire, à condition de préciser qu'il s'agit d'une fonte posthume.

D'où venait le projet ?

À l'origine, Giacometti avait conçu un groupe de trois sculptures pour la Chase Manhattan Bank, dans le quartier de Wall Street, à New York. Il y avait donc un « *Homme qui marche* », mais également une « *Femme debout* » et une grande « *Tête de Diego* », son frère. La banque a refusé le projet !

Les Giacometti de la Fondation Maeght ont-ils des particularités ?

Les trois sculptures prévues pour New York ont été disposées dans la cour de la Fondation par l'artiste lui-même. Dont un exemplaire de « *L'Homme qui marche* », fondu en 1963 et peint par ses soins. Il faut vraiment avoir les yeux dessus pour s'en rendre compte : au lieu d'une patine à l'acide, la sculpture est polychrome. Pour Alberto Giacometti, c'était une façon d'en restituer toute la force, en harmonie avec l'architecture de Sert et la lumière de la Côte d'Azur.

Ce record mondial aura-t-il un effet sur la fréquentation ?

Cet événement survient alors que nous préparons une grande exposition autour des relations entre Giacometti et les Maeght. Pour le moment, la Fondation est fermée. Mais à partir du 1er juillet prochain, nous réunirons au moins soixante sculptures, les tableaux représentant mes grands-parents, le lustre monumental conçu pour leur maison de Saint-Paul, et un nombre important de dessins préparatoires. Le plus extraordinaire, c'est que nous montrerons une maquette en bronze que nous ne prêtons jamais. Précisément, celle que Giacometti avait présentée à la Chase Manhattan Bank. On y voit les trois figurines, microscopiques. « *L'Homme qui marche* » doit faire 5 cm ! Cette pièce est bouleversante d'intensité. Mais si petite, par sa taille, qu'il n'est pas très étonnant qu'elle ait été boudée !